

19

Suite l' Edition
Où la Pie se fâche ! *15 Juin 35*

Une confiance de M. Paul Valéry à M. André Gide

On ne saurait trop se méfier des gens qui tiennent journal, surtout lorsqu'ils ont l'oreille fine et malicieuse. M. Paul Valéry vient d'en faire l'expérience avec son ami, M. André Gide. Celui-ci ne rapporte-t-il pas, dans son journal, dont la N. R. F. publie des pages, un aveu que le poète de la Jeune Parque eut l'imprudence de lui faire, sous le ciel de Nice : « Oui, dit-il en acquiesçant — le poète de la Jeune Parque — à notre âge, on a pris son parti des chefs-d'œuvre des autres. » M. André Gide venait de lui confier qu'il ne s'intéressait plus aux estampes japonaises.

Rusé compère, M. André Gide a coupé la partie de son journal qu'il veut bien livrer au public après cette phrase définitive, et qui vaut son pesant de bel azur méditerranéen. C'est une façon de la monter en épingle. On ne pouvait trouver de plus belle chute : « Oui, dit-il en acquiesçant, à notre âge, on a pris son parti des chefs-d'œuvre des autres » ; point final et « à suivre ».

Mais au fait, qui nous dit que M. André Gide, qui « admire plus que jamais les ressources de l'extraordinaire intelligence de M. Paul Valéry », ne fait pas sien l'aveu qu'il rend public avec aussi peu de discrétion ? Peut-être faut-il lire : « Nous avons pris notre parti des chefs-d'œuvre des autres », sous-entendu, naturellement : « Nous ne nous intéressons plus qu'aux nôtres. »

s deux écrivains illustres qui se nt le chef-d'œuvre — ce qui est on de se regarder le nombril — nt penser à deux vétérans de la de 1870 qui, pendant celle de 18, se seraient raconté la bataille une ou celle de Nogent-le-Rotrou. messieurs — ou monsieur seule- vous avez pris votre parti des xuvre des autres !... Et de leurs aussi sans doute ? Et de celles de es confrères en particulier ? Des œuvres dans lesquelles ils vi- ous qui êtes morts dans les vò- us qui vous enterrez sous elles à ts ; justement, du cimetière marin. s tombales, messieurs, que Char- l'Introduction à la méthode de pierres tombales que les Nourri- rrestres, que l'Immoraliste.

es tombales vos chefs-d'œuvre, si e vous intéressez plus qu'à eux. pierres tombales d'autant plus lourdes qu'il semble bien que vous n'avez plus d'autres œuvres à nous donner.

Nous en prenons, nous aussi, notre parti. Nous qui les avons proclamés chefs-d'œuvre ; nous qui les avons faits, en les exaltant, chefs-d'œuvre vivants. Nous laisserons pousser l'herbe dessus.

LA PIE-GRIÈCHE.

(Lire la suite page 2.)

Suite l' Edition
15 Juin 1935